

La cave de Buzet investit 100 000 € pour trouver la recette du vin sans intrant

Vendredi 29 mars 2019 par Alexandre Abellan

Lire plus tard
 Commenter
 Imprimer
 Envoyer



« Ne plus traiter, c'est le rêve en tant qu'utilisateur » estime Alexis Hubert. « On ne s'empêche rien » renchérit Carine Magot, ce 27 mars à Buzet, sur la modalité de plantation enherbée. - crédit photo : Alexandre Abellan (Vitisphere)

Pour relever les défis écologiques et climatiques, la coopérative du Lot-et-Garonne se dote d'un terrain de jeu pour explorer le champs des possibles viticoles.

Baptisé New Age, le vignoble expérimental de la cave coopérative de Buzet ne donne pas dans le spiritisme occidental, mais dans l'essai grandeur nature pour répondre aux enjeux d'avenir de la production et de la consommation de vins. « Dans la réflexion prospective de nos viticulteurs, nous nous sommes fixés comme objectif d'avoir, dans 50 à 60 ans, un vignoble autonome. autofertile, sans apports et intrants extérieurs » résume Carine Magot, la responsable vignoble des vigneronnes de Buzet. Qui n'oublie pas le défi du changement climatique : « comme partout, nous avons des soucis de maturités technologiques, qui sont plus rapides que celles phénoliques... »

Face au défi de ne plus traiter, de ne plus fertiliser et d'anticiper des conditions climatiques plus stressantes, la cave coopérative de Buzet a décidé de planter, cette fin mars, 11,5 hectares de vigne conduite en bio sur une ancienne friche de 17,5 ha qui lui appartient (via la SCEA Gueyze et domaines). Représentant un investissement conséquent de 100 000 euros*, cette plantation suit 30 modalités différentes, chacune de 50 ares et 1 200 pieds, afin d'explorer et combiner des techniques viticoles de rupture. Dont certaines sont inédites et d'autres déjà testées avec succès.

A LIRE AUSSI

SUD-OUEST

La cave coopérative rachète le château de Buzet

IDENTITÉ DANS L'UNIFORMITÉ

Les vigneronnes de Buzet affichent leur manifeste